

Plus qu'une solution de dernière minute **Le mazout constitue l'énergie de réserve pour le gaz naturel**

Lorsque la Suisse a été touchée en début de cette année par une vague de froid, les installations bicom bustibles ont dû passer du gaz naturel au mazout pour couvrir les besoins en chaleur supplémentaires. Étant donné que la crise du gaz entre la Russie et l'Ukraine s'est envenimée au même moment, les questions de la sécurité d'approvisionnement ont pris toute leur importance.

Des images de gens frigorifiés fixant du regard un manomètre à gaz, avec l'aiguille sur zéro, ne sont certainement pas une bonne publicité pour la fiabilité des livraisons en provenance du fournisseur russe. Chez nous aussi, elles ont déclenché une controverse sur la sécurité d'approvisionnement. Pour le gaz naturel qui représente un bon 12% de la consommation indigène d'énergie, la Suisse ne dispose pas de propres réserves stratégiques capables de compenser des variations saisonnières, voire des coupures de fourniture temporaires. Il n'existe que des stocks fonctionnels permettant de compenser des variations de consommation journalières de faible amplitude.

Fournitures de gaz naturel interruptibles

En raison de l'absence de capacités de stockage indigènes, des contrats de livraison interruptibles sont conclus avec les gros consommateurs de gaz naturel. Ces acheteurs s'engagent à passer sur un autre type d'énergie lors de pointes de consommation, telles que des journées de grand froid. Leur seul avantage est de pouvoir alors bénéficier dans un prix inférieur pour le gaz. En pratique cela signifie que les installations biénergie commutent du gaz naturel au mazout en cas d'interruption d'alimentation. Les installations biénergie peuvent donc fonctionner aussi bien avec le combustible sous forme de gaz que liquide. La part de consommation de gaz naturel engendrée par les systèmes de chauffage bi-énergétiques se situe autour de 43%. Chez nous on les trouve largement présents dans les complexes industriels et de prestataires de services, les bâtiments publics, les grands

CHAUFFER AU MAZOUT

centres sportifs, ainsi que les chauffages à distance et les incinérateurs de déchets ménagers. Pour toutes ces installations d'importance, le mazout est en principe considéré comme énergie de backup ou de réserve.

Répercussions sur le prix du gaz

Le fonctionnement des installations biénergies et les fournitures interruptibles de gaz ont encore un effet supplémentaire. La régularité des achats de gaz est lissée, autrement dit les sociétés d'approvisionnement en Suisse peuvent optimiser le flux, ce qui a tendance à améliorer le prix d'achat pour les distributeurs. Dans ce cadre il faut mentionner que par la combinaison entre quantités minimales achetées et la référence au prix du pétrole, intégrées aux contrats de livraison de gaz naturel, le risque concernant le prix est supporté par le producteur et celui au niveau quantités par le distributeur régional. Lorsque les quotas approvisionnés sont équilibrés et que des achats additionnels sur le marché spot pour des demandes accrues seraient trop coûteux par rapport aux prix pour les fournitures de gaz interruptibles, on peut également envisager de commuter les installations biénergies du gaz naturel au mazout. Ainsi, on peut compenser temporairement des conditions d'approvisionnement défavorables grâce au mazout. A supposer que le mazout ne devait plus être disponible en tant qu'énergie de réserve pour le gaz naturel, l'industrie gazière se trouverait dans l'obligation de trouver une autre source de backup, pas uniquement pour la sécurité d'approvisionnement, mais aussi pour des motifs commerciaux. Ce qui exigerait de gros investissements qui pousseraient le prix du gaz vers le haut.

Conclusion

Il n'est guère utile de vouloir modifier la répartition nationale actuelle pour les énergies aux dépens du mazout qui peut se stocker, au risque de décaler certaines relations entre les prix et d'amoindrir le niveau de sécurité d'approvisionnement que nous connaissons. Seul une citerne remplie de mazout au sous-sol constitue une réserve en général suffisante pour une année. Viennent s'ajouter les stocks obligatoires de la Confédération qui couvrent les approvisionnements en huiles minérales pour au moins 4 mois et demi. En plus, les importateurs et les distributeurs de mazout disposent de leurs propres réserves. A ce sujet il faut signaler que les stocks obligatoires imposés pour le gaz naturel sont remplacés par des équivalents en mazout extra-léger.



Légende: Le mazout arrive en Suisse par des voies diversifiées, ce qui améliore la sécurité d'approvisionnement.



Légende: Une citerne pleine couvre en général les besoins pour une année. (Illustration: Tobler Haustechnik SA)